

COMMUNIQUE DE PRESSE

Surdité et aveuglement du ministère face au variant Omicron

Rien, aucune annonce pour sécuriser les écoles malgré l'envolée épidémique actuelle et les alertes de très nombreux médecins et scientifiques comme de la quasi-unanimité des syndicats enseignants qui exigent la mise en place des mesures nécessaires.

Le taux d'incidence des 6-10 ans se maintient à un niveau élevé inédit au-dessus des 800 cas pour 100 000 enfants testés malgré les vacances et une baisse du dépistage. Le variant Omicron, beaucoup plus contagieux, est en train de supplanter le variant Delta qui reste actif. Les épidémiologistes s'accordent sur le rôle moteur des écoles dans la circulation épidémique. Dans ces conditions, il est impensable d'envisager de reprendre l'école le 3 janvier comme avant.

Marteler comme un mantra éculé sa "doctrine" d'une école ouverte à tout prix est totalement inconséquent de la part du ministre de l'éducation. Pour permettre à l'école de rester ouverte, il faut au contraire protéger les élèves, les personnels et leurs familles. Les conséquences des contaminations, notamment en cas de covid long qui toucherait au minimum 6% des personnes infectées, pour les enfants comme les adultes, ne sont pas anodines. Protéger l'école, c'est également protéger la société dans son ensemble.

Alors qu'un tiers des enseignants et enseignantes devrait être touché par le Covid en janvier, selon les projections du Conseil scientifique, l'appel aux néo retraités et la recherche de personnels contractuels montrent une nouvelle fois la volonté de faire à moyens constants et la non prise en compte du réel du terrain par le ministère.

Il ne suffit pas de clamer qu'il s'agit de "sanctuariser l'école pour les enfants" comme l'avance le ministre de la santé mais il faut la sécuriser de manière effective et concrète. Pour cela, des solutions sont connues et avancées depuis de nombreux mois :

- améliorer l'aération des locaux avec une systématisation des capteurs CO2, des travaux de ventilation mécanique et si besoin l'équipement en purificateurs d'air ;

- organiser des tests de manière systématique et hebdomadaire pour tous les élèves et les personnels comme cela se pratique en Allemagne, au Royaume-Uni ou en Autriche ;
- fournir aux élèves comme aux personnels des masques protecteurs comme le fait par exemple l'Italie en dotant les personnels de masques FFP2.

Au vu de la surdité et de l'aveuglement du ministre de l'éducation face à la gravité de la situation, le SNUipp-FSU s'adresse une nouvelle fois de façon solennelle au Premier ministre pour exiger la mise en place de ces mesures indispensables à une reprise de l'école la plus sûre possible. Il dépose une alerte sociale en ce sens.

Paris, le 28 décembre 2021